

Les temps du récit

1- Passé simple, passé composé et imparfait

2- A vous de jouer

3- Corrigez

1- Passé simple, passé composé et imparfait

Découvrons :

Le système du récit est caractérisé par l'emploi du **passé simple** et le système du discours par celui du **passé composé**.

Le choix de l'un ou de l'autre est lié à situation de communication dans laquelle se trouve l'émetteur. Dans un récit oral ou de presse, on utilise le **passé composé**. Dans un roman, une nouvelle, une œuvre historique (et parfois le récit de presse), on utilise le **passé simple**.

Mais qu'il s'agisse de l'un ou de l'autre système, l'imparfait est toujours présent.

Ex : Le soir tombait, **il sortit**.

Le soir tombait, **il est sorti**.

Les verbes au passé simple ou au passé composé décrivent les événements qui constituent l'histoire.

Les verbes à l'imparfait, apportent des descriptions qui ne sont pas à proprement parler des événements du récit.

Le passé simple apparaît comme nettement délimité, borné. Il peut être représenté par un segment :



L'imparfait, au contraire, apparaît plus « flou » ; les limites de l'action ne sont pas précisées. On peut le représenter par une ligne de type : C'est le temps de la **description, de la durée indéterminée, de la répétition**.

Ex : Tristan **respirait** encore (durée indéterminée)

* **Périnis** le **prit** sur son cheval et le **porta** secrètement dans les chambres du royaume (**actions** nettement délimitées, séparées, successives).

* Tous les soirs, en rentrant chez lui, **il trouvait** son journal sous son paillason (imparfait de répétition).

* La campagne **s'étendait** à perte de vue (imparfait de description).

* Un récit peut aussi être écrit au **présent**, qui peut alors exprimer :

- une action ou un fait momentanés ;
- une fait qui dure ou se répète ;
- un passé très récent ou un futur immédiat.

Le présent peut être employé dans un récit au passé. Il s'agit alors du présent de narration.

2- A vous de jouer

1) Indiquez dans les récits des documents 3 et 4 les temps employés et justifiez leur emploi.

2) Reconstituez le récit suivant en mettant les verbes au passé simple ou à l'imparfait. Justifiez leur emploi.

Le ciel est nuageux. Humidité et fraîcheur flottent dans l'air. Di a froid malgré son chandail, mais la faim ne lui tiraille pas l'estomac (...) Elle marche toute la journée sans rien manger. Le soir, comme elle ne trouve pas de hangar pour passer la nuit, Di enjambe une clôture et déplie sa couverture dans un pâturage. Le sol est dur et rocailleux. La marche l'a courbaturée.

Enroulée dans sa couverture, elle s'endort rapidement.

De grosses gouttes de pluie l'éveillent. Elle attend un moment avec l'espoir que cesse l'averse. Malheureusement, elle se fait plus drue, plus serrée. Diane ramasse sa couverture et son sac. Dans l'obscurité, elle se débrouille pour franchir à nouveau les barbelés de la clôture.

3) Mettez le texte suivant au passé en utilisant le passé composé et l'imparfait.

Deux Français voyagent en Espagne ; ils ne savent ni l'un ni l'autre l'espagnol, et cela les embarrasse parfois.

Un jour, à Tolède, ils entrent dans un restaurant, examinent le menu, n'y comprennent rien et décident de manger des biftecks. Ils essayent d'exprimer leur désir, mais le garçon n'arrive pas à les comprendre. Alors l'un des voyageurs saisit un morceau de papier et dessine un bœuf, inscrit le chiffre 2 et remet le billet au garçon qui, souriant, s'éloigne aussitôt.

Je crois que, cette fois, il comprend ! dit le dessinateur à son compagnon. Et ils attendent patiemment une dizaine de minutes. Enfin le garçon revient : il apporte sur une assiette deux billets d'entrée pour une course de taureaux !

3- Corrige

1) Document 2 : Conte d'Arion

Temps : passé simple du verbe **sauver** (forme passive), **s'élança, prit, porta**.

- Action accomplie dans le passé
- Temps du récit fictif, sans relation avec l'acte d'énonciation.
- Récit non marqué par des indices de discours.
- Durée limitée, déterminée.

Imparfait.

- Temps du récit (**jouait, revenait**), actions inachevées dans le passé, durée indéterminée

Plus-que-parfait :

- **Avait remporté, avait résolu, avait demandé, avait attiré** expriment l'antériorité par rapport à d'autres actions, bouleversant l'ordre des événements.

Document 3 : **Mécontente d'une décision de Justice**.....

Passé composé :

A pénétré, s'est joué, a trouvé, s'est rendu, a été considérée, a indiqué..... est revenue, a gravé, est allée. A entendu, est monté, l'a recouverte, a raconté, a pu lui dire, m'a appris, a annoncé, a-t-il prévenu.

Actions ou événements qui se succèdent ; temps de l'accompli, de la narration des faits. Actions limitées et déterminées dans un récit non fictif où la distance entre le narrateur et l'histoire est réduite compte tenu de l'emploi du passé composé, temps du discours et marque d'énonciation.

Imparfait :

- Venait de se faire...
- Elle voulait se rendre, il se trouvait...

Temps indéterminé : verbes exprimant une certaine antériorité par rapport aux faits narrés et marquant des modalités (venir de, vouloir).

2) Le ciel était nuageux (description). Humidité et fraîcheur flottaient dans l'air (description) Di avait froid (description) ne lui tirait pas (description). Elle marcha toute la journée Le soir ne trouva pas de hangar, Di enjamba une clôture et dépla sa couverture (narration). Le sol

était dur (description). La marche l'avait courbaturée (description). Enroulée elle s'endormit (narration). De grosses gouttes de pluie l'éveillèrent. Elle attendit (narration). Malheureusement, elle se fit (narration). Di ramassa (narration) sa couverture, elle se débrouilla pour franchir à nouveau les barbelés de la clôture (narration).

- 3) Deux français voyageaient (durée, continuité) ; il ne savaient ni l'un et cela les embarrassait parfois (explications nécessaires). Un jour ils sont entrés (narration ; évènement achevé, accompli) ont examiné le menu (idem), n'y ont rien compris, ont décidé de manger des biftecks. Ils essayaient d'exprimer, mais le garçon n'arrivait pas à les comprendre. Alors l'un des voyageurs a saisi un morceau et a dessiné un bœuf, a inscrit le chiffre 2 et a remis le billet. Le garçon, souriant, s'est éloigné aussitôt. Je crois que cette fois il comprend ! a dit le dessinateur et ils ont attendu patiemment Enfin le garçon est revenu : il apportait sur une assiette deux billets